

M. Jean Buter

DEJEUNER du 6 FEVRIER 1962

Présents : 26

Excusés : FOUET - COUPIN - WICHEGROD - RICHARD - GRANGE - HEMET -  
A. CORNILLE, qui est souffrant.

Nous avons parmi nous un visiteur, notre ami DEVEAU, de Mante

Présences extérieures :

GRANGE à Paris les 24 et 31 Janvier.  
GREGOIRE à Paris les 17 et 24 Janvier.

Notre Président DOLBEAU nous annonce qu'il a été rendre visite  
à MARTINONI. Notre ami a pu le recevoir quelques instants, ce qui  
marque une amélioration de son état. Nous en sommes tous très  
heureux.

A l'occasion de la 53ème Convention, le Club de ST-CLOUD orga-  
nise un voyage à LOS ANGELES. Les inscriptions sont reçues dès  
maintenant.

Notre Président rappelle aux Présidents de Commissions qu'ils  
doivent établir un rapport sur leur activité. Il espère que les  
intéressés se sont déjà mis au travail et que leur exposé sera  
prêt au moment opportun.

ASSIDUITE de JANVIER

5 Réunions

BERTHELOT	120 %	DASSENCOURT	80 %
CAIMES	100 %	CAYE	"
DOLBEAU	"	J.P. CORNILLE	"
COURDET	"	FOUET	"
GRANGE	"	GREGOIRE	"
MAZALEYRAT	"	PLAUDET	"
MILLET	"	COUPIN	"
PETITDIDIER	"	WICHEGROD	"
PRION	"		
RICHARD	"		
BERTRAND	"		.../...

A S S I D U I T E de J A N V I E R

BENARD	60 %	ALATERRE	40 %
CHAUVEAU	"	CAREL	"
DEBRIE	"	HEMET	"
DUVIVIER	"	HENAU	"
GRANIER	"	SIOU	"
KOCH	"		
PICAULT	"	A. CORNILLE	20 %
POURTOY	"		
WAGENAAR	"		

M O Y E N N E : 71, 42

A P E R I T I F du 13 F E V R I E R 1962

Présents : 24

Excusés : CALMES - WICHEGROD - GRANGE - DEBRIE - GREGOIRE - GRANIER

GOURDET et J.P. CORNILLE se sont rendus au VESINET pour prendre des nouvelles de MARTINONI. Ils n'ont pu voir notre ami que quelques minutes, la grippe ayant aggravé quelque peu son état.

Notre Gouverneur nous demande de faire toujours de nouveaux adhérents et d'augmenter nos effectifs.

" Un certain nombre de Clubs, dit-il dans sa lettre mensuelle, ont comblé en partie les vides causés en leurs rangs par des départs, prématurés à leur gré, et combien regrettés. D'autres, beaucoup moins nombreux, ont réalisé une légère augmentation de leur effectif. La grande majorité semble se complaire dans la stagnation. L'un d'entre nous n'atteint même pas le minimum imposé. Que tous se rappellent que nous devons faire partager notre éthique rotarienne à tous ceux qui, parvenus au tout premier plan de leurs activités respectives, seront pour nos Clubs un enrichissement singulièrement précieux.

" Ces nouveaux apports remédient à notre dispersion relative par un renforcement de l'esprit d'équipe dont ils seront désormais responsables et redevables au Club qui les accueille. Nul doute qu'ils s'exerceront à appliquer dans tous les domaines rotariens, que vous leur ouvrirez, les méthodes qui ont fait d'eux, dans leur profession, des " maîtres incontestés ".

.../...

Notre ami KOCH tient à nous faire partager sa joie d'être père et grand-père. Et c'est la coupe en main que nous souhaitons bonne santé et heureuse vie à son fils et à sa petite fille.

A P E R I T I F du 20 FEVRIER 1962

Présents : 25

Excusés : CAIMBS - CHAUVEAU - GRANCE - DEBRIE - CORNILLE - PRION -  
BERTHELOT - GRANIER - MARTINONI

FAURE DERE

Nous devons aujourd'hui recevoir parmi nous notre prochain adhérent ~~XXXXXXXXXX~~. Il est quelque peu souffrant pour l'instant et cette cérémonie est reportée au mardi 20 Mars.

Le 6 Mars, également, auront lieu les élections des membres du Comité. Les présences devront être très nombreuses à cette occasion.

Le Club du Mans nous invite à assister à la Conférence de District qui aura lieu au Mans le samedi 7 Avril. Les inscriptions sont prises dès ce soir.

Le Président nous fait remarquer que l'assiduité est quelque peu en baisse et il demande aux abstentionnistes de faire un effort. Les heures de réunion ne sont pas toujours scrupuleusement respectées ; l'exactitude est la politesse des rois et les Rotariens qui sont l'élite se doivent d'imiter cet auguste exemple.

Les Conférences statutaires, toujours très intéressantes, marquent le pas. Les conférenciers sont priés de se mettre au travail et de nous faire part de leur talent.

Les naissances se succèdent dans les familles de nos amis. HENRIET vient d'être grand-père d'un garçon, OLIVIER, et il nous fait savoir que sous peu il nous annoncera une semblable nouvelle.

BERTRAND, en sa qualité d'architecte, vient d'être nommé Commissaire enquêteur pour 1962. C'est un garçon promis à un brillant avenir.

Et la réunion se termine, cette fois encore, la coupe de champagne en main. C'est Jean BUTIN qui fête son arrivée parmi nous. Nous savions bien que BUTIN serait un excellent rotarien !..

A l'assiduité de District de Décembre, nous sommes 40ème avec 77,20 % et à l'assiduité semestrielle, 20ème avec 74,47 %.

.../...

D I N E R du 27 FEVRIER 1962

Présents : 26

Excusés : DEBRIE - GREGOIRE - CAIMES - MARTINONI

Présences extérieures : DEBRIE et GRANGE à DAVOS le 14 Février  
GREGOIRE à PARIS le 21 Février  
BERTHELOT à BERLIN Sud le 19 Février

HINAUX nous a amené un visiteur, son beau-frère, Monsieur GLEIZAR.

Notre réunion de ce soir a lieu dans une triste ambiance. Notre Past Président Armand CORNILLE est mort, et nous avons assisté à ses obsèques ce matin.

Notre Président DOLBEAU nous rappelle les qualités de cordialité, d'amitié, d'intelligence, de gaieté, que nous lui connaissons tous, et nous sentons que son absence fera un grand vide parmi nous. Après TAQUET et CHEVALLIER, voici la troisième fois en peu de temps que nous sommes cruellement frappés dans nos amitiés. Nous en ressentons tous une grande peine.

Notre Past-Président BERTHELOT nous fait un récit succinct, qu'il promet de nous développer plus longuement un autre jour, du voyage qu'il a fait à BERLIN en compagnie d'une vingtaine de Maires et Adjointes de communes de France. Il a été rendre visite au Club de BERLIN SUD et nous en rapporte le fanion.

Il a vu le fameux mur, le mur de la honte, nous dit-il. Honte pour les habitants, honte pour les alliés, honte pour l'homme en général.

Afin d'éviter l'exode massif des Allemands d'Est en Ouest, depuis le 13 Août 1961, 50.000 policiers de l'Allemagne de l'Est ont bouché les passages au coude à coude, puis mis des barbelés et construit le mur. Ils ont aussi muré les fenêtres des maisons pour éviter les passages clandestins, mis des fils barbelés sur les toits et muré les cimetières, le long desquels gisent les fleurs qu'apportent les familles pour honorer leurs morts. Une photographie nous montre le triste spectacle d'un grand espace vide clos par la maçonnerie où s'entremêlent les fils de fer, et au centre duquel un vopo, perché sur un mirador muni de roues, fait le guet, mitrailleuse braquée, prêt à semer la mort parmi les infortunés qui se risquent dans ces parages.

Un monument a été élevé à la mémoire de ceux qui ont payé de leur vie leur désir de liberté.

BERLIN a une superficie douze fois plus grande que celle de PARIS. Sa situation actuelle, excentrée à 60 Kms. de la POLOGNE est impensable ; elle résulte des accords de YALTA et de l'erreur des trois Grands. Il était fatal que des discussions et des discordes jaillissent à ce sujet, comme il en est résulté du couloir de DANTZIG.

La question de BERLIN a pris un caractère aigu du fait de l'exode des populations de l'Est vers l'Ouest, qui recherchaient, à la cadence de 1.500 par jour ( soit 400.000 en un an ) une vie meilleure en occident.

50 % de ces émigrants ont environ 25 ans, et 60 % appartiennent à des professions libérales. Outre le désir d'une vie plus confortable et plus sûre, ils ont fui surtout pour échapper à la surveillance, tant officielle et policière que cachée et sournoise, à l'espionnage et à la dénonciation.

Ce bref résumé d'une courte causerie donne un aperçu de l'intérêt qu'aurait une conférence faite par BERTHELOT sur un tel sujet. Nous sommes sûrs qu'il aura à coeur de nous faire partager plus longuement ses impressions dans une réunion prochaine.

•  
• •  
•